

Ewa Ronowska

<https://doi.org/10.26485/AAL/2024/70/2>

## MÉGASITE NÉOLITHIQUE À TEL MOŽA EN ISRAËL PROBLÈMES D'INTERPRÉTATION SÉLECTIONNÉS

**L'ABSTRAIT** Les vestiges d'établissements néolithiques de différentes époques découverts sur le site de Moža en Israël s'inscrivent bien dans le processus de création et de développement de l'architecture communautaire, caractéristique de tout le Moyen-Orient, qui prend également en compte les finalités sacrées. Initialement, la fonction sacrée était remplie par de petites chapelles domestiques, plus tard de plus grands bâtiments communautaires avec un objectif plus large, également non cultuel. Le point culminant de ce processus fut l'apparition d'édifices sacrés monumentaux.

Les maisons à plusieurs pièces érigées sur un plan rectangulaire ont pris des variantes locales dans diverses parties du Moyen-Orient. À Moža, ont été découverts des bâtiments qui sont une variante de ce type de maison, ce qui reflète le processus de diffusion de la construction rectangulaire et la différenciation des fonctions du bâtiment. Certains des grands édifices découverts ici auraient pu avoir des fonctions sacrées.

Les résultats des fouilles à Moža prouvent que pendant les périodes néolithique tardive et chalcolithique (6-5 mille av. J.-C.) dans le sud du Levant, il y avait de grandes villages avec une construction développée, une agriculture, un artisanat et des liens commerciaux étendus. Ceci conduit à la conclusion que la région du Levant au cours du PPNB a joué un rôle important dans la transition de la chasse et de la cueillette à la vie sédentaire. Les données archéologiques obtenues lors des fouilles de Moža peuvent devenir un argument sérieux dans la discussion de cette transformation.

Mots clés: Tel Moža, Levant, Le Néolithique, édifices sacrés, mégasites néolithiques, pier houses

## THE NEOLITHIC MEGASITE AT TEL MOŽA IN ISRAEL SELECTED INTERPRETATION ISSUES

**ABSTRACT** The remains of Neolithic settlements from different eras discovered at the Moža site in Israel fit well into the process of creation and development of community architecture, characteristic of the entire Middle East, which also takes into account the sacred purposes. Initially the sacred function was fulfilled by small domestic chapels, later larger community buildings with a larger, also non-cultural, purpose. The culmination of this process was the appearance of monumental sacred buildings.

Multi-room houses erected on a rectangular plan took on local variations in various parts of the Middle East. In Moža, have been discovered buildings are a variant of this type of house, which reflects the process of diffusion of rectangular construction and the differentiation of building functions. Some of the great buildings discovered here may have had sacred functions.

The results of the excavations at Moža prove that during the Late Neolithic and Chalcolithic periods (6-5 millenia BC) in the southern Levant there were large villages with developed construction, agriculture, crafts and extensive trade links. This leads to the conclusion that the Levant region during the PPNB played an important role in the transition from hunting and gathering to sedentary life. The archaeological data obtained during the excavations at Moža can become a serious argument in the discussion of this transformation.

Key words: Tel Moža, Levant, Neolithic, sacred buildings, Neolithic megasites, pier houses

**ABSTRAKT** Pozostałości osadnictwa neolitycznego z różnych epok odkryte na stanowisku Moža w Izraelu dobrze wpisują się w proces tworzenia i rozwoju architektury wspólnotowej, charakterystycznej dla całego Bliskiego Wschodu, uwzględniającej także cele sakralne. Początkowo funkcję sakralną pełniły małe kapliczki domowe, później większe budynki gminne o szerszym, także niekultowym przeznaczeniu. Zwieńczeniem tego procesu było pojawienie się monumentalnych budowli sakralnych.

Domy wieloizbowe wznoszone na planie prostokąta przybierały lokalne odmiany w różnych częściach Bliskiego Wschodu. W Moża odkryto budynki będące odmianą tego typu domów, odzwierciedlającą proces upowszechnienia się budownictwa prostokątnego i zróżnicowania funkcji budynków. Niektóre z odkrytych tu dużych budowli mogły pełnić funkcje sakralne.

Wyniki wykopalisk w Moża dowodzą, że w okresie późnego neolitu i chalkolitu (6-5 tys. p.n.e.) na terenie południowego Lewantu istniały duże osady z rozwiniętym budownictwem, rolnictwem, rzemiosłem i rozbudowanymi powiązaniemi handlowymi. Prowadzi to do wniosku, że region Lewantu w okresie PPNC odegrał ważną rolę w przejściu od łowiectwa i zbieractwa do osiadłego trybu życia. Dane archeologiczne uzyskane podczas wykopalisk Moża mogą stać się poważnym argumentem w dyskusji na temat tej transformacji.



Fig.1. Localisation du site archéologique de Tel Moża (Motza) sur la carte montrant répartition des sites du PPNC final (PPNC) du Levant sud (d'après Goring-Morris, Belfer-Cohen 2020: 5, avec l'aimable autorisation des auteurs)

Tel Moża<sup>1</sup> se trouve juste à côté de l'ancienne route principale reliant Shephela et Jérusalem, à environ 7 km au nord-ouest de l'ancienne Cité de David. Cette route a été utilisée sans interruption pendant des millénaires; aujourd'hui, l'autoroute Tel-Aviv – Jérusalem a été construite de cette façon. Le site est situé à une altitude d'environ 700 m au-dessus du niveau de la mer, sur le versant d'une

colline et à sa base, là où convergent les vallées fertiles du Nahal Soreq et du Nahal Moża/Arza. Il y avait autrefois plusieurs sources à proximité; deux d'entre elles existent encore. Ces conditions sont optimales pour le peuplement, qui s'est poursuivi ici de manière continue depuis l'Épipaléolithique et le Néolithique jusqu'à nos jours<sup>2</sup>.

Les fouilles de Moża ont documenté les premiers niveaux de peuplement, à partir d'hameau du PPNC<sup>3</sup> reposant directement sur le substratum rocheux, en passant par plusieurs couches du Néolithique final, jusqu'au peuplement chalcolithique. Les travaux ont également révélé un développement intensif du site au Bronze ancien (IVe millénaire av. J.-C.). Les restes de 16 bâtiments avec une forme arrondie spécifique, ressemblant à une abside, proviennent de cette période. Ces bâtiments avaient un plancher durci (certains d'entre eux en pierre), et à l'intérieur des fragments

<sup>2</sup> Voir Khalaily, Vardi 2020: 73. La première publication analysant les artefacts néolithiques trouvés ici a été publiée dans les années 1930. Au début des années 1960, des recherches archéologiques ont été menées au sud de l'ancienne route n° 1. Elles ont montré la présence d'outils Période PPNC. En vue de la construction d'un nouveau réseau routier, on a été décidé de mener une étude systématique de l'ensemble de la zone, ce qui a conduit à la découverte d'un important établissement de l'âge du fer (Greenhut, De Groot 2009; Kisilevitz et al. 2014), situé au-dessus des vestiges néolithiques du PPNC ancien (Khalaily, Vardi J. 2020: 75).

<sup>3</sup> La périodisation du Néolithique, y compris PPNA (Néolithique précéramique A), PPNC (Néolithique précéramique B), PNA (Néolithique céramique A) et PNB (Néolithique céramique B) a été proposée par Kenyon sur la base de ses fouilles à Jéricho. Ce cadre a ensuite été étendu par Cauvin, qui a ensuite divisé la période du PPNC en étapes : ancien (EPPNB; 8500-8150 av. J.-C.), moyen (MPPNB; 8150-7500 av. J.-C.), récent (LPPNB; 7500-7000 av. J.-C.) et final (FPPNB; 7000-6400 av. J.-C.). Rollefson a introduit le terme PPNC (Néolithique précéramique C), contemporain de FPPNB. Voir Khalaily, Vardi 2020: 37; Goring-Morris, Belfer-Cohen 2020: 3; Aurenche, Kozłowski 1999: 237-240.

<sup>1</sup> Le Département des publications de l'IAA (Israel Antiquities Authority) utilise l'orthographe Moza ou Moża, et sur les cartes se trouve généralement Motza ou Moża. Voir Khalaily et al. 2020: 16.

de poterie, des os d'animaux, des artefacts en silex, des lames de cuivre de poignards et de haches ont été trouvés. Certains des bâtiments contenaient les restes de structures en pierre semi-circulaires<sup>4</sup>. Des vestiges successifs d'établissements de l'âge du Bronze moyen et récent et des constructions de l'Âge du Fer aux vestiges d'un établissement de la période romano-byzantine ont également été découverts ici.

Les résultats de ces études ont permis, entre autres, l'identification de Moza comme l'un des rares mégasites néolithiques précéramiques découverts dans le sud du Levant<sup>5</sup>, le premier aussi grand à l'ouest du Jourdain<sup>6</sup>. La superficie de ce hameau a été définie à 9 ha, et à la fin de la période PPNB jusqu'à environ 30 hectares. Des villages si grands de cette période ont jusqu'à présent été principalement connus grâce à des fouilles en Jordanie, par exemple à 'Ain Ghazal<sup>7</sup>. L'étude de l'habitat néolithique de Moza fournit également quelques indices sur le processus de changement qui s'opère dans l'architecture des bâtiments résidentiels lors du passage d'un plan circulaire à un plan quadrangulaire du bâtiment<sup>8</sup>. Directement sur le socle rocheux, les restes de la couche EPNB (vers 8500-8200 av. J.-C.<sup>9</sup>) ont été exposés: un plancher en gypse recouvert d'un colorant rouge et des fragments d'une structure arrondie. Des fragments d'ossements d'aurochs ont été conservés dans une fosse voisine, et une sépulture a été mise au jour non loin de là. La phase médiane de cette couche contenait par ex. sépultures primaires et secondaires, foyers et vestiges d'un édifice à quatre pans aux sols calcaires<sup>10</sup>. Les fragments conservés de murs massifs et épais peuvent indiquer la relation de cet édifice avec des fonctions publiques, y compris cultuelles<sup>11</sup>. Ces données nécessitent des recherches supplémentaires, mais il convient de souligner qu'il existe peu de sites en dehors de Moza qui refléteraient ces changements au début de la période du PPNB.

Une partie importante des artefacts datés du PPNB découverts à Moza attestent de l'activité des habitants de ce village dans le domaine du commerce à longue distance. Cela concerne notamment l'importation des matières premières

naturellement présentes dans le sud-est de l'Anatolie (obsidienne) ainsi que l'albâtre et les pierres utilisées pour la fabrication des bijoux. Les recherches ont également confirmé l'importation des produits finis, en particulier les ornements trouvés dans les sépultures<sup>12</sup>. Une autre catégorie d'artefacts qui témoignent non seulement du haut niveau de culture matérielle, mais aussi de la culture spirituelle des habitants de Moza à l'époque du PPNB, sont les figurines de formes anthropomorphes (y compris phalliques) et zoomorphes, auxquelles une signification rituelle et symbolique peut probablement être attribuée. Particulièrement intéressantes sont les figurines trouvées dans un grand complexe de bâtiments, représentant schématiquement une tête humaine<sup>13</sup>, dont une recouverte d'un colorant rouge (probablement ocre). Elle a la forme d'un cône avec un front aplati, que ses découvreurs attribuent à l'habitude de déformer le crâne et soulignent sa similitude avec d'autres découvertes de ce type, mais d'une période plus tardive (par exemple à Sha'ar Hagolan et Tell Ramad en Syrie et Yarim Tepe en Irak)<sup>14</sup>.

Une découverte intéressante de la période PPNB mise au jour à Moza sont les vestiges de grands bâtiments érigés sur un plan rectangulaire et contenant un plancher lissé souvent recouvert de teinture rouge<sup>15</sup>. Les planchers ont conservé des traces de traitements systématiques de rénovation et de conservation, ce qui peut prouver une grande importance de ces bâtiments pour les habitants du site à cette époque<sup>16</sup>. Le village a dû être habité pendant de nombreuses générations, car les bâtiments qui le composent ont été reconstruits à plusieurs reprises, mais ils n'ont pas été abandonnés. Ces bâtiments étaient disposés autour des cours, qui étaient probablement un espace commun partagé par les membres de plusieurs ménages. Chaque complexe était autonome et fonctionnait de manière indépendante, mais ils étaient tous reliés par des murs longs et massifs, et en même temps séparés par des passages étroits permettant les déplacements quotidiens<sup>17</sup>. Dans plusieurs bâtiments, des sépultures, également secondaires, ont été découvertes sous le plancher. Certains squelettes n'avaient pas de crâne, tandis que d'autres étaient

<sup>4</sup> Shatil et al. 2020 : 263-270.

<sup>5</sup> Khalaily, Vardi 2020: 75.

<sup>6</sup> Vardi, Mizrahi 2019.

<sup>7</sup> Vardi, Mizrahi 2019.

<sup>8</sup> Goring-Morris, Belfer-Cohen 2013: 26.

<sup>9</sup> Khalaily, Bar-Yosef et al. 2007: 33.

<sup>10</sup> Khalaily, Bar-Yosef et al. 2007: 9.

<sup>11</sup> Khalaily, Bar-Yosef et al. 2007: 32.

<sup>12</sup> Vardi, Yegorov, Khalaily 2020: 102.

<sup>13</sup> Vardi, Yegorov, Khalaily 2020: 117-118.

<sup>14</sup> Vardi, Yegorov, Khalaily 2020: 118-119.

<sup>15</sup> Des solutions similaires ont également été trouvées dans à Abou Gosh, Yiftahel et Kfar HaHoresh; voir Vardi, Egorov, Khalaily 2020: 101.

<sup>16</sup> Vardi, Yegorov, Khalaily 2020: 101.

<sup>17</sup> Khalaily, Vardi 2020: 94.

marqués d'un colorant rouge à l'endroit où le crâne était déposé. Ces trouvailles témoignent de l'usage ici de pratiques caractéristiques du PPNB, dont l'inhumation des morts sous le plancher de la maison et le traitement rituel des crânes des morts<sup>18</sup>.

La structure découverte dans la sous-zone D2, datant du PPNB moyen, est particulièrement intéressante. Elle possède un plancher en plâtre et une grande fosse bordée de pierres plates située dans sa partie orientale. Au total, dix sépultures d'adultes et d'enfants ont été découvertes dans cette fosse, dont quatre sépultures secondaires. Dans la partie centrale de cette structure il y a une installation carrée de 0,5 x 0,5 m, vide à l'intérieur, plâtrée et dépassant du niveau du sol<sup>19</sup>. Hypothétiquement, cette structure peut être interprétée comme un bâtiment public ou même comme une sorte de sanctuaire.

La structure découverte dans la sous-zone A10, en forme de rectangle de 8 x 4 m et aux murs extérieurs en briques crues<sup>20</sup>, peut également être considérée comme un édifice public à vocation indéterminée, éventuellement cultuelle. Quatre couches épaisses de plancher en plâtre ont été conservées dans ce bâtiment. Les surfaces de chacune de ces couches ont été lissées et peintes en rouge. Quatre pierres grossièrement taillées ont également été conservées ici, placées dans différentes parties de l'espace intérieur, interprétées comme les bases des piliers soutenant le toit. Ces caractéristiques ne figurent pas dans d'autres bâtiments découverts dans ce village. De plus, on a découvert quatre fosses profondes contenant des sépultures d'adultes sans crânes. Le plan du bâtiment n'a pas changé presque pendant toute la période de son utilisation, seulement dans la phase finale une petite pièce y a été ajoutée. Les caractéristiques de ce bâtiment (plancher peint soigneusement rénové, bases de piliers, sépultures sans crânes) peuvent indiquer une destination inhabituelle, par exemple en tant que bâtiment public (sanctuaire?)<sup>21</sup>.

Les recherches menées dans la région du Levant permettent de conclure que même à un stade précoce de développement (dans la phase initiale du PPNB), l'architecture résidentielle comportait également des éléments symboliques. Cela n'exclut pas l'existence de structures cérémonielles et cultuelles séparées dans certains

endroits<sup>22</sup>. Comme exemple on peut mentionner le site de Kfar Ha Horesh, situé près de Nazareth en Basse Galilée (vers 8500-6750 av. J.-C.), interprété comme un centre régional de sépulture et de culte pour les villages voisins. Apart les édifices en plâtre reconnus comme architecture funéraire, on a également découvert des caches contenant des crânes, y compris des modèles, et des objets funéraires sous forme d'outils en pierre, de coquillages, d'ossements d'animaux, ainsi que de figurines phalliques<sup>23</sup>. En se référant à cet exemple, on peut émettre l'hypothèse que certains des bâtiments découverts à Moza (dans les sous-zones A10 et D2) auraient pu être des lieux de culte/d'activités rituelles. Une autre proposition peut être l'hypothèse qu'il aurait pu y avoir un sanctuaire/lieu rituel séparé à proximité du village, utilisé en même temps que les bâtiments mentionnés ou à un moment différent. On peut supposer que ses traces se situent sur un site légèrement au-dessus de l'habitat néolithique, sur le coteau au nord de celui-ci. À cet endroit, des vestiges extrêmement importants du complexe du temple de l'Âge du Fer et d'autres installations érigées ici jusqu'à la période perse ont été découverts. Dans les couches sous ces vestiges, des fragments de structures datant de l'Âge du Bronze ont été découverts qui n'ont pas encore été explorés. Il est tout à fait possible qu'il y ait des vestiges encore plus anciens de bâtiments néolithiques sous cette structure. C'est une hypothèse qui demande une confirmation, mais il faut tenir compte du fait qu'on ne saura jamais si elle est conforme à la réalité, car cela nécessiterait l'enlèvement des vestiges du temple de l'Âge du Fer, ce qui n'est actuellement pas possible en raison de la grande importance de sa découverte.

Apart le complexe du temple, un nombre important de silos ont été mis au jour sur le site à flanc de colline, construits ici depuis l'Âge du Fer II A (Xe - début IXe siècle avant J.C.), ce qui nous permet de conclure qu'avant même l'érection du temple, il y avait une sorte de centre administratif et économique ici<sup>24</sup>. Un tel nombre de silos n'a probablement pas été construit dans un endroit aléatoire, mais plutôt sur une place soigneusement sélectionnée. Peut-être que le lieu situé sur le versant de la colline, au milieu de sa hauteur, en plus d'avoir des valeurs défensives, a longtemps été une zone spéciale, en quelque sorte associée à un culte ou à des fonctions rituelles. Dans

<sup>18</sup> Khalaily, Vardi 2020: 82-85 ; sur ces pratiques voir Anton 2020: 201-222, Nigro 2017: 3-30 et Aurenche, Kozłowski 1999: 189 ; 253.

<sup>19</sup> Khalaily, Vardi 2020: 84.

<sup>20</sup> Khalaily, Vardi 2020: 82.

<sup>21</sup> Khalaily, Vardi 2020: 84.

<sup>22</sup> Goring-Morris, Belfer-Cohen 2013: 34.

<sup>23</sup> Goring-Morris, Belfer-Cohen 2013: 31.

<sup>24</sup> Kisilevitz, Lipschits 2020: 44.

les époques suivantes, lorsque le village situé au pied de la colline a maintenu la continuité de l'habitation, un sanctuaire aurait pu être construit ici, puis, à l'Âge du Fer – un complexe de temples de grande importance, étant probablement aussi un centre politique régional. On sait que depuis l'Âge du Bronze, les édifices économiques, politiques et religieux contrôlés par les autorités étaient concentrés dans la même zone<sup>25</sup>. Compte tenu de toutes ces observations, on peut proposer l'hypothèse que les habitants du village néolithique situé au pied de la colline ont initié le fonctionnement du lieu de culte situé sur son versant, dont la continuité a été préservée pendant des millénaires, jusqu'au vaste complexe de temples de l'Âge du Fer.

Dans le village de la période PPNB, des fermes d'élevage d'animaux et des lieux de production organisée de chaux ont également été identifiés dans des zones où des grappes de grands foyers ont été reconnues. Tout cela conduit à la conclusion que la communauté vivant dans cet habitat néolithique était très organisée et peut avoir eu une sorte de leadership, ce qui lui a permis de construire de nombreux bâtiments et d'acquérir les ressources économiques nécessaires. La culture matérielle de cette communauté montre qu'elle a entrepris de nombreuses activités dans le cadre de l'exploitation à grande échelle des ressources animales et végétales et de l'utilisation des technologies de pointe du bâtiment et de l'artisanat<sup>26</sup>. Les habitants du village étaient certainement également engagés dans le commerce, comme l'indique la découverte d'un riche ensemble d'outils sophistiqués en silex et de centaines d'artefacts en obsidienne<sup>27</sup>, délibérément déposés dans une grande cache. Le contenu de cette cache, ainsi que d'autres artefacts de luxe découverts à Moza (par exemple des parures de coquillages) témoignent de l'existence d'un artisanat hautement spécialisé sur ce site et montrent le fonctionnement des relations intenses des habitants de ce site avec le nord du Levant et Anatolie. L'emplacement idéal de Moza pourrait prédisposer cet hameau à jouer le rôle de plaque tournante de communication centrale, reliant la vallée du Jourdain à la côte méditerranéenne. Les chercheurs qui étudient ce site estiment que tous ces paramètres appuient sa reconnaissance comme centre de distribution majeur du Levant sud dès

la période du PPNB<sup>28</sup>. On peut supposer que jouer un rôle aussi important aurait pu contribuer à l'importance accrue des lieux (lieu?) de culte associés au village de Moza, qui peuvent hypothétiquement être situés sur le versant d'une colline au-dessus de l'habitat néolithique. Dans cet endroit, donc, déjà à l'Âge du Bronze, un sanctuaire pouvait se développer, qui à l'Âge du Fer a été transformé en un magnifique complexe du temple susmentionné.

Dans la phase finale du PPNB (au tournant des IXe et VIIIe millénaires av. J.-C.) l'habitat de Moza atteint son apogée ayant une superficie totale d'environ 30 hectares. Une expansion aussi importante permet d'être incluse ce village dans soi-disant mégasites<sup>29</sup> survenus au Levant et en Anatolie<sup>30</sup> durant cette période. Le site de Moza contenait à cette époque des structures de peuplement (environ 3000 m<sup>2</sup>) séparées les unes des autres par des zones ouvertes et de larges "rues". Chaque "quartier" se caractérisait par un ensemble de petites maisons individuelles divisées en plusieurs pièces autour d'un grand bâtiment, vraisemblablement un édifice communautaire, renfermant une pièce rectangulaire de dimensions considérables<sup>31</sup>. La construction d'un tel bâtiment communautaire peut être une variante locale soi-disant "pier house". Ce terme a été introduit par E.B. Banning et B.F. Byrd. Selon le concept qu'ils ont proposé, ce type de maison *consists of a large rectangle with an entrance typically on one of the shorter sides. Arranged symmetrically along the long axis of the rectangle are stone or brick piers, wooden posts, or both, to support the roof. Sometimes the piers abut the long sidewalls, to leave only a central passage; often there is a gap between a pier and the side wall providing additional access from one part of the house to another*<sup>32</sup>.

<sup>28</sup> Khalaily i in. 2007: 1.

<sup>29</sup> Certains d'entre eux atteignent des tailles impressionnantes de plusieurs hectares, comme Tell Bukras, Ain Gazal, Abu Hureyra; voir Simmons 2010: 175-176.

<sup>30</sup> Białowarczuk 2013: 458.

<sup>31</sup> Khalaily, Vardi 2020: 88.

<sup>32</sup> Byrd, Banning 1988: 65 (*Le plan se compose d'un grand rectangle avec une entrée généralement sur l'un des côtés les plus courts. Disposés symétriquement le long du grand axe du rectangle se trouvent des piliers en pierre ou en brique, des poteaux en bois, ou les deux, pour soutenir le toit. Parfois les piles aboutent les longs murs latéraux, pour ne laisser qu'un passage central; il y a souvent un espace entre une cloison et le mur latéral offrant un accès supplémentaire d'une partie de la maison à une autre*).

<sup>25</sup> Childe 1950: 3-17; voir également Garfinkel et al. 2018: 147.

<sup>26</sup> Khalaily, Vardi 2020: 95.

<sup>27</sup> Khalaily et al. 2007: 5.

Le bâtiment a été érigé sur un plan rectangulaire avec l'entrée située dans le mur sud le plus long. Une petite pièce supplémentaire a été ajoutée au mur nord. Le sol était fait de pierres de rivière soigneusement disposées et de dalles de pierre placées à certains endroits. Il y avait des bols en pierre et un foyer sur le plancher. La destination du bâtiment n'est pas identifiée (lieu de réunion, pratiques cultuelles, enclos pour les animaux?), néanmoins on peut parler de son caractère communal. Par ailleurs, il convient de noter l'apparition dans la phase finale du PPNB, en divers endroits du site, d'installations arrondies construites en dalles plates et remplies d'argile cuite<sup>33</sup>. Étant donné que, selon Banning et Byrd, une caractéristique commune des "pier houses" était la présence d'un foyer situé au centre ou à l'extérieur du bâtiment<sup>34</sup>, les structures circulaires découvertes à Moza auraient pu remplir cette fonction. C'est un fait évident et bien documenté que le foyer, pas seulement à l'époque néolithique, aurait pu avoir, en dehors de l'usage quotidien, une signification symbolique importante<sup>35</sup>, associé à une sorte d'activité rituelle. Par conséquent, le but cultuel du bâtiment mentionné et des installations voisines découvertes à Moza ne peut être exclu.

Il convient de prêter attention au plan caractéristique des "pier houses", qui rappelle un concept architectural beaucoup plus tardif appelé "bit hilani". Cette notion fait référence à un type spécifique d'édifice public, de palais et/ou de temple, caractéristique des villes levantines (surtout syriennes) de l'âge du fer. Il semble tout à fait probable que ce concept se soit développé à la suite de l'évolution des structures architecturales locales de la région du Levant datant de l'ère néolithique. Ces bâtiments néolithiques avaient des murs/cloisons internes, clairement visibles, par ex. dans le soi-disant "megaron" à Jéricho (Fig. 2B), ajoutées par les bâtisseurs après avoir érigé le bâtiment sur un plan rectangulaire afin d'obtenir plusieurs pièces différentes. Parfois, ces cloisons ont été créées en remplaçant les espaces entre les piliers. Dans certains bâtiments, il y a aussi des restes de façades avec des traces bien visibles d'un vestibule ou quelque chose comme une véranda<sup>36</sup>. Cela a déjà été souligné par K. Kenyon, qui a remarqué que certains bâtiments de la période PPNB à Jéricho avaient des parties saillantes arrondies flanquant

les entrées dépassant de l'avant<sup>37</sup>. Par ailleurs, sur le site de Jerf el-Ahmar au Levant Nord pour la période PPNB, une innovation est attestée sous la forme de maisons avec une anta, qui formaient un vestibule couvert entre l'intérieur privatif de la maison et l'espace extérieur commun. De cette manière, des zones clairement séparées ont été créées dans l'aménagement spatial de l'établissement: privé, intermédiaire et commun<sup>38</sup>. Dans le cas des éléments architecturaux découverts à Jéricho aussi que dans ceux à Jerf el-Ahmar, on peut voir des prédecesseurs spécifiques d'anta, qui était une partie importante des bâtiments ultérieurs "bit hilani". Une variante de ce type de bâtiment était le temple érigé à Moza à l'âge du fer, de même que le temple de Salomon à Jérusalem décrit dans la Bible.

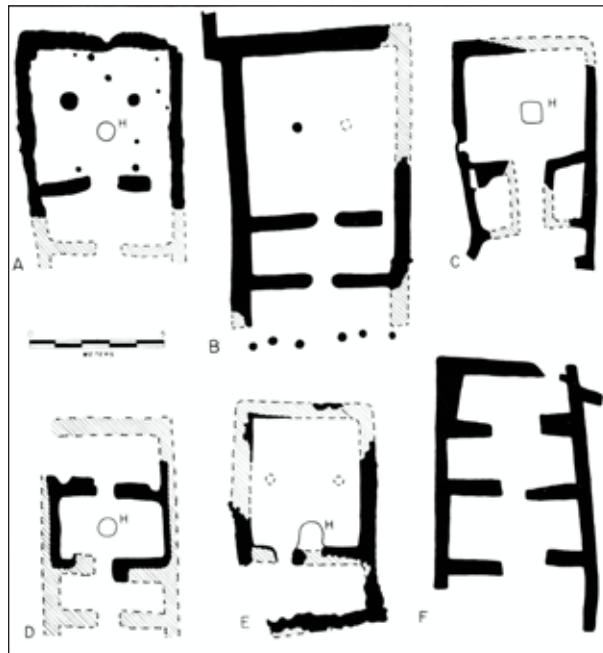


Fig. 2. Partiellement reconstruites "pier houses" de 'Ain Ghazal, Jéricho, Beisamoun et Yiftahel:

- a) 'Ain Ghazal, maison 4;
- b) Jéricho, le «megaron» de Garstang;
- c) Jéricho, aux environs de Mil;
- d) 'Ain Ghazal, maison 12;
- e) Beisamoun et f) Yiftahel.

"H" indique l'emplacement du foyer, les cercles pleins indiquent l'emplacement des poteaux, les cercles brisés – l'emplacement probable des poteaux.

(Source: Byrd, Banning1988: 67, avec l'aimable autorisation de l'auteur)

<sup>33</sup> Khalaily, Vardi 2020: 91-92.

<sup>34</sup> Byrd, Banning1988: 66-67.

<sup>35</sup> Anspach 2019: 196.

<sup>36</sup> Byrd, Banning1988: 66.

<sup>37</sup> Kenyon 1981: 115-116.

<sup>38</sup> Białowarczuk 2013: 449.

En résumé, on peut dire que les vestiges d'établissements néolithiques de différentes périodes découverts à Moza s'inscrivent parfaitement dans le processus de formation et de développement de l'architecture communautaire, caractéristique de tout le Moyen-Orient, en tenant également compte de la finalité sacrée<sup>39</sup>. Initialement, la fonction du culte était jouée par de petits sanctuaires domestiques, puis par de plus grands bâtiments communautaires avec un objectif plus large, également non cultuel. Ce processus fut couronné par l'apparition d'édifices cultuels monumentaux. Au tournant du PPNA et du PPNB au Moyen-Orient, en termes de transformations architecturales, les structures circulaires ont été remplacées par des bâtiments érigés sur un plan rectangulaire<sup>40</sup>. Un tel plan offrait la possibilité d'expansion en érigant d'autres pièces supplémentaires, il s'agissait donc, contrairement à un bâtiment circulaire, d'une structure infinie et illimitée<sup>41</sup>. Ce processus de transition des bâtiments circulaires aux bâtiments rectangulaires est clairement mis en évidence par les résultats de l'étude des couches de peuplement les plus anciennes de Moza.

Les maisons à plusieurs pièces érigées sur un plan rectangulaire ont pris des variantes locales dans diverses régions du Moyen-Orient<sup>42</sup>. Un exemple d'une telle variété locale peut être trouvé dans les bâtiments du Levant méridional de type "megaron" – une structure rectangulaire avec une entrée sur l'un des côtés (généralement le plus court), divisée à l'intérieur en un petit vestibule et une grande pièce principale chambre (par exemple le soi-disant "megaron" à Jéricho)<sup>43</sup>. À Moza, des bâtiments qui sont une variante de ce type de maison ont été découverts, ce qui reflète le processus de diffusion de la construction rectangulaire et la différenciation des fonctions des bâtiments. Certains des grands bâtiments découverts ici, en particulier ceux avec des sépultures, des foyers et des artefacts de nature probablement sacrée (figurines) pourraient avoir eu des fonctions sacrées.

Les résultats des fouilles de Moza (et d'autres sites plus petits) ont conduit les chercheurs à la conclusion que, de la même manière que la période

Néolithique pré-poterie, les périodes Néolithique final et Chalcolithique (6e-5e millénaires av. J.-C.) dans le sud du Levant n'étaient pas une époque de stagnation représentée par de petites habitats, mais l'ère des grandes villages avec une construction développée, l'agriculture, l'artisanat et des liens commerciaux étendus<sup>44</sup>. Les recherches montrent, contrairement aux hypothèses précédentes, que les habitants de la région qui s'étend aujourd'hui d'Abou Gosh à Jérusalem ont utilisé les sources et les sols existant ici de manière continue pendant plusieurs millénaires.

Certains chercheurs suggèrent que la région du Levant pendant la période du PPNB a joué un rôle essentiel dans la transition de la chasse et de la cueillette à la vie sédentaire<sup>45</sup>. Les données archéologiques obtenues lors des fouilles de Moza peuvent devenir un argument sérieux dans la discussion sur cette transformation.

## Bibliographie

- Akkermans P.M.M.G., Schwartz G.M. 2003. *The Archaeology of Syria: From Complex Hunter-Gatherers to Early Urban Societies (c.16000-300 bc)*, Cambridge University Press.
- Anspach M. R. 2019. *Every Man's House Was His Temple: Mimetic Dynamics in the Transition from Aşıklı Höyük to Çatalhöyük*. In Hodder I. (ed.), *Religion, History, and Place in the Origin of Settled Life*, University Press of Colorado, pp.186-211.
- Anton M. 2020. *Death at Motza: Variability in the Treatment of Human Remains; The Motza (Moza) Excavations and Beyond, The Mega Project at Motza (Moza): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century*. New Studies in the Archaeology of Jerusalem and Its Region. Supplementary Volume (red. H. Khalaily, A. Re'em, J. Vardi, I. Milevski; Jerusalem: Israel Antiquities Authority, 201-222.
- Aurenche O., Kozłowski S. K. 1999. *La naissance du Néolithique au Proche Orient ou Le paradis perdu*.
- Białowarczuk M. 2013. *Architektura Północnego Lewantu, Taurusu i Północnej Mezopotamii od połowy XI do początku IX tysiąclecia p.n.e.* (thèse de doctorat; Institut d'Archéologie, Université de Varsovie).
- <sup>39</sup> L'un des endroits les plus importants et les plus anciens où l'on peut retracer l'évolution de l'architecture sacrée au Moyen-Orient est Tell Qaramel dans le Levant septentrional; voir Białowarczuk 2013: 437; Mazurowski, Kanjou 2012.
- <sup>40</sup> Białowarczuk 2013: 452.
- <sup>41</sup> Aurenche, Kozłowski 1999: 117-118.
- <sup>42</sup> Białowarczuk 2013: 459.
- <sup>43</sup> Białowarczuk 2013: 462.
- <sup>44</sup> Milevski et al. 2020: 258.
- <sup>45</sup> Goring-Morris, Belfer-Cohen 2020: 13.

- Byrd B.F., Banning E.B. 1988. *Southern Levantine Pier Houses*, Intersite Architectural Patterning During Pre-Pottery Neolithic B, *Paléorient*, Vol. 14, No. 1, pp. 65-72.
- Childe G.V. 1950. *The Urban Revolution*, The Town Planning Review 21/1 3–17. DOI: <http://www.jstor.org/stable/40102108?origin=JSTOR-pdf>.
- Garfinkel Y. 2018. *The Iron Age Clay Figurine Head*, Khirbet Qeiyafa Vol. 4. Excavation Report 2007-2013: Art, Cult, and Epigraphy, éd. Y. Garfinkel, S. Ganor, M.G. Hasel; Jerusalem: Jerusalem Israel Exploration Society, 143-163.
- Goring-Morris A.N., Belfer-Cohen A. 2020. *Highlighting the PPNB in the Southern Levant*, *Neo-Lithics*, 3-22.
- Goring-Morris A.N., Belfer-Cohen A. 2013. *Houses and Households: a Near Eastern Perspective*. In Hofmann D., Smyth J. (éd.), *Tracking the Neolithic House in Europe Sedentism, Architecture and Practice*, 19-44.
- Kenyon K.M. 1981. *Excavations at Jericho*, Volume 3, *The Architecture and Stratigraphy of the Tell*. London: The British School of Archaeology in Jerusalem.
- Khalaily H., Bar-Yosef O., Barzilai O., Boaretto E., Bocquentin F., Eirikh-Rose A., Greenhut Z., Goring-Morris A.N., Le Dosseur G., Marder O., Sapir-Hen L., Yizhaq M. 2007. *Excavations at Motza in the Judean Hills and the early Pre-Pottery Neolithic B in the southern Levant*, *Paléorient* 33.2., 5-37.
- Khalaily H., Marder O., Barzilai O. 2007. *La diversité des systèmes techniques des communautés du Néolithique pré-céramique: vers la caractérisation des comportements sociaux*, 5e colloque international sur les industries lithiques du Néolithique pré-céramique, sous la direction de L. Astruc, D. Binder et F. Briois, Éditions APDCA, Antibes (An Early Pre-Pottery Neolithic B blade cache from Motza, West of Jerusalem, Israel | omry barzilai – Academia.edu)
- Khalaily H., Vardi J. 2020. *The New Excavations at Motza: An Architectural Perspective on a Neolithic 'Megasite' in the Judean Hills: The Motza (Moza) Excavations and Beyond, The Mega Project at Motza (Moza): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century*. New Studies in the Archaeology of Jerusalem and Its Region. Supplementary Volume (éd. H. Khalaily, A. Re'em, J. Vardi, I. Milevski; Jerusalem: Israel Antiquities Authority, 69-100.
- Khalaily H., Re'em A., Vardi J., Milevski I. 2020. *Foreword: The Motza (Moza) Excavations and Beyond, The Mega Project at Motza (Moza): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century. New Studies in the Archaeology of Jerusalem and Its Region. Supplementary Volume* (éd. H. Khalaily, A. Re'em, J. Vardi, I. Milevski; Jerusalem: Israel Antiquities Authority, 9-18.
- Kisilevitz S., Lipschits O. 2020. *Another Temple in Judah!*, *Biblical Archaeology Review* 46/1, 40-49.
- Mazurowski R.F., Kanjou Y. 2012. *Tell Qaramel 1999-2007. Protoneolithic and Early Pre-pottery Neolithic Settlement in Northern Syria / Un village protonéolithique et préceramique en Syrie du Nord (=PCMA Excavation Series 2)*, Warsaw: PCMA.
- Milevski I., Lupu R., Bischoff E. 2020. *The Late Pottery Neolithic/Early Chalcolithic Period at Motza and Its Surroundings: A New Horizon Emerging in the Judean Hills: The Motza (Moza) Excavations and Beyond, The Mega Project at Motza (Moza): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century*. New Studies in the Archaeology of Jerusalem and Its Region. Supplementary Volume (éd. H. Khalaily, A. Re'em, J. Vardi, I. Milevski; Jerusalem: Israel Antiquities Authority, 241-264.
- Nigro L. 2017. *Beheaded Ancestors. Of Skulls and Statues in Pre-Pottery Neolithic Jericho*, *Scienze dell'Antichità* 23.3, 3-30.
- Rollefson G.O. 1998. *'Ain Ghazal (Jordan): ritual and ceremony III*. In *Paléorient*, vol. 24, n° 1, 43-58.
- Shatil A., Levy A., Milevski I. 2020. *Living in a Capsule: The Early Bronze Age I Village at Motza: The Motza (Moza) Excavations and Beyond, The Mega Project at Motza (Moza): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century*. New Studies in the Archaeology of Jerusalem and Its Region. Supplementary Volume (éd. H. Khalaily, A. Re'em, J. Vardi, I. Milevski; Jerusalem: Israel Antiquities Authority, 265-294.
- Simmons A.H. 2010. *The Neolithic Revolution in the Near East. Transforming the Human Landscape*. University of Arizona Press, Tocson.
- Watkins T. 2020. *Setting the Neolithic of Southwest Asia in Its Evolutionary Context: The Motza (Moza) Excavations and Beyond, The Mega Project at Motza (Moza): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century*. New Studies in the Archaeology of Jerusalem and Its Region. Supplementary Volume (éd. H. Khalaily, A. Re'em, J. Vardi, I. Milevski; Jerusalem: Israel Antiquities Authority, 19-36.

Vardi J., Yegorov D., Khalaily H. 2020. *Daily Life at the Final Pre-Pottery Neolithic B Megasite of Motza (Judean Hills) Based on the Material Culture; The Motza (Moża) Excavations and Beyond, The Mega Project at Motza (Moża): The Neolithic and Later Occupations up to the 20th Century*. New Studies in the Archaeology of Jerusalem and Its Region. Supplementary Volume (red. H. Khalaily, A. Re'em, J. Vardi, I. Milevski; Jerusalem: Israel Antiquities Authority, 101-130.

W sezonie 2021 autorka brała udział, jako wolontariuszka, w wykopaliskach prowadzonych w ramach The Tel Moza Expedition Project, którym kierują Shua Kisilevitz (IAA and TAU) i Oded Lipschits (TAU).

Au cours de la saison 2021, l'auteur a participé en tant que bénévole aux fouilles menées dans le cadre The Tel Moza Expedition Project, dirigé par Shua Kisilevitz (IAA et TAU) et Oded Lipschits (TAU).

Ewa Ronowska  
ORCID 0000-0001-9740-3153  
ewaron@wp.pl